



Numéro

Merci la vie par Delphine Roche, photo Stéphane Gallois

Nouveau pari pour Marie-France Cohen et Bernard, son mari. Après avoir porté la marque Bonpoint au faite de sa gloire, ils décident de joindre l'éthique à l'esthétique avec un projet beau et généreux résumé en un seul mot: Merci.

Elle aurait pu profiter enfin de belles journées oisives, mais c'était très mal connaître Marie-France Cohen : la fondatrice de Bonpoint, inspiratrice des boutiques de la marque aux décors magiques et enchanteurs, n'aura pas résisté longtemps à la tentation d'exercer à nouveau son goût exquis. *"Après avoir vendu Bonpoint, j'ai cherché ce qui me rendait vraiment heureuse, explique cette hyperactive. Et j'ai trouvé : ce que j'aime, c'est travailler en tandem avec mon mari Bernard, qui réalise mes idées."* La créatrice a donc mis sur pied Merci, un concept store – *"mais je n'aime pas ce terme, il est galvaudé"*, précise cette perfectionniste –, doublé d'un fonds de dotation à destination des enfants déshérités du monde entier. Le tout incarné dans un espace de 1 500 m² ouvert façon loft, décloisonné. Pas dans le VII^e arrondissement, mais dans le haut Marais, à la fois chic et cool. Le choix de cette adresse n'est pas anodin : *"Plus qu'un multimarque, je voulais créer un lieu convivial, un endroit pas excluant. Mais je voulais aussi faire un acte solidaire."*

Reverser la plus grande partie possible des bénéfices du concept store au fonds de dotation : voilà la principale motivation de Merci. Séduits par le projet caritatif, les grands créateurs de mode acceptent de commercialiser à petits prix les modèles conçus exclusivement pour Merci. Ainsi, si Marie-France Cohen joue les bienfaitrices auprès des enfants d'autres continents, elle n'oublie pas les Parisiens : *"On rend accessibles de belles choses, et on nourrit la fondation, renchérit la créatrice. C'est très important pour moi, car le luxe, c'est avant tout l'esthétique. J'aime mélanger des articles chers et d'autres tout aussi beaux, mais qui ne coûtent rien."*

Autour de ses initiateurs (qui travaillent bénévolement), s'est formée une équipe, mêlant famille de sang et de cœur : Stéphanie Cohen, la nièce, responsable de la sélection mode femme, enfant et accessoires ; Romain Slama, le neveu "très looké", responsable de la mode masculine ; Daniel Rozensztroch, directeur artistique ; Jean-Luc Colonna d'Istria, directeur du rayon maison... Tous prêtent leur œil et leur expertise au projet.

Florilège de beautés. Du rez-de-chaussée au premier étage, l'ancien immeuble a été entièrement refait. Un café littéraire et une sélection de fleurs de saison, issues de petits producteurs, se partagent le rez-de-chaussée sur rue. Au fond, les fragrances de la maison de parfumerie Annick Goutal délestées de leur packaging sont proposées, d'une façon plus écologique et économique, dans des bouteilles de laboratoire ou des fontaines – permettant de faire remplir le récipient de son choix. Puis vient la mode, qui se voit accorder un grand espace. Les maisons de prêt-à-porter ont apporté une contribution sur mesure : *"Je souhaitais mélanger marques de luxe, créateurs et petits labels. Les réponses ont été positives. Stella McCartney propose des modèles exclusifs, Yves Saint Laurent des sahariennes..."* Là, en plus d'une mini-mercerie dont les sélections seront fournies par des personnalités invitées, à côté de belles pièces vintage, une cerise sur le gâteau... Marie-France Cohen présente chaque saison, sous le nom de Merci Merci, de petites collections de basiques féminins impeccables.

Boutique multicarte, Merci se veut un lieu de vie et un endroit vivant. Sa cantine chic ouvrant sur un jardin intérieur, dotée d'un cuisinier formé par Ladurée, tient lieu de poumon. Comme au café littéraire, chaque produit servi est choisi avec soin. Enfin, niché au premier étage, le vaste espace consacré à la maison illustre la même philosophie que celui destiné à la mode. En véritable passionné, son responsable, Jean-Luc Colonna d'Istria, ne se lasse pas d'égrener ses trouvailles : *"Des arts de la table aux canapés, le design intemporel juxte des pièces rares, des éditions exclusives pour Merci, et des objets de grande diffusion. Tous sont à la fois fonctionnels et esthétiques, comme ces assiettes jetables en mélasse de canne à sucre ou en peuplier."*

Mélange de registres, florilège de beautés, bonnes actions... Il est rare de pouvoir joindre l'éthique à l'esthétique (et vice versa). Aussi les Parisiens disent un grand merci à Marie-France et Bernard Cohen.